

Compte-Rendu de la Table Ronde : « Les Médias et les Discriminations » :

Les grands témoins sont :

- Christian BACH, rédacteur en chef de la rédaction locale des Dernières nouvelles d'Alsace (DNA),
- Francis LAFFON, rédacteur en chef du journal L'Alsace,
- Daniel Chambet Ithier, animateur.

La table ronde s'est déroulée ainsi :

- 1) Deux questions de départ : Quelle est la représentation des personnes issues de l'immigration dans les médias ? Quelle est la représentativité de la diversité française au sein de la profession ?
- 2) Questions du public,
- 3) Question de l'animateur.

Monsieur BACH s'est chargé de répondre à la première question :

Dans un article, le journaliste ne présente pas seulement la personne mais aussi son histoire. D'une part, parce qu'on ne peut pas facilement balayer du revers de la main l'histoire d'une personne, d'autre part, parce qu'on veut émouvoir, ce qui évite un rejet rapide. Les médias permettent une mobilisation et une existence auprès des autres. Un journal n'est pas seulement une feuille de papier, c'est une transposition du monde, une ouverture à celui-ci. Le journal est une projection du monde autour de nous.

Aux DNA, le travail quotidien et le traitement des sujets au jour le jour se fait par une équipe jeune. Un journal est traversé de débats car les journalistes ont des points de vue différents et sont de cultures différentes. Aux DNA, la politique est de ne pas citer l'origine d'une personne (maghrébine,...). On ne fait pas de « tri ». Mais un dérapage est possible. C'est pourquoi les DNA ont mis en place des règles : une information n'est pas citée dans le journal si elle est inexcusable car on risque d'avoir une amende (souvent de plus de 5 000 euros) voire une peine de prison (de plus de 3 ans). La proximité d'un journal local implique qu'il doit prendre des précautions et qu'il a des comptes à rendre. Un contrôle est mis en place avant la parution du journal. Tous les jours le journal est vérifié par 2 journalistes pour éviter que des informations non fiables ou discriminantes apparaissent. Il existe d'autres moyens de communication à part les journaux (télévision, Internet,...). Certains ne sont pas contrôlés (exemples : les blogs).

En 2003, les DNA ont publié un supplément sur l'identité (débat) avec l'exemple d'une famille Inuit vivant à Bischwiller.

Pour la deuxième question, monsieur Bach a répondu :

« La faiblesse des rédactions est de ne pas avoir de nouveaux journalistes qui voudraient changer de traitement de l'information ». « Le traitement de l'information peut être discriminant par rapport à l'emploi de gens de couleur dans un journal »

Questions du public :

- Y a t il un formatage de la médiation ?
Mr Chambet Ithier a répondu : « La réalité touche tous les médias. Une pensée unique est à soigner. ».
Mr Bach a répondu : « Le journaliste peut ne pas écrire ou refuser d'écrire certaines choses. Il doit avoir une capacité d'initiative ».
- Ne serait-ce pas plus facile de travailler entre journaux internationaux et journaux locaux ?
Non, car il faut garder les différences. C'est à vous de faire le tri.

- Y a t-il des personnes handicapées à l'école de journalisme ? des personnes handicapées noires à la télé ?
Exemple de monsieur Bach : un journaliste handicapé visuel a été soutenu par toute la promotion de son école de journalisme et a réussi son diplôme.

- Les médias sont ils vraiment créateurs de lien social ? n'entraînent il pas des peurs ?
Il y a création de lien social lorsqu'une femme vivant seule regarde sa télévision (média le plus important). Les médias n'entraînent pas des peurs mais les amplifient (Tsunami). Il y a donc des réactions violentes nationales face aux situations violentes.

Question de l'animateur : Qu' attendez vous des médias ?

Réponses du Public : Les médias ne devraient pas diffuser que des émissions de télé-réalité et des informations négatives. Ils devraient éviter d'être vecteur de mauvaises idées et répondre aux questions du public.

En conclusion, il ne faut pas stigmatiser mais ne pas non plus pratiquer l'autocensure car la société est sous tension. La presse ne peut pas « être toute noire ou toute grise ».